

Etonnés par la difficulté à faire passer des messages qui sont pourtant, à leur avis, de solide bon sens, les Présidents de la Société Suisse de Médecine Générale et du Collège de Médecine de Premier recours s'adressent ci-dessous à celles et ceux de nos Collègues qui, irrédutibles, s'opposent encore au TARMED.

Tirer la mauvaise cible?



Chères amies, chers amis,
cher-es Collègues,

Je le disais l'autre soir aux Généralistes vaudois assemblés à Saint-Prex: s'il y a une illusion que je n'ai pas, en faisant de la politique, c'est qu'on arrive un jour à être, par miracle, tous et toutes du même avis; nous sommes trop différents pour être unanimes, ... je ne rêve donc pas d'unanimité, même pour le TARMED.

Il y aura des gens pour, des gens contre, ... et la vie continuera!

J'aimerais cependant vous demander, avant de voter comme vous le sentirez, de réfléchir encore deux minutes, pour ne pas vous tromper de cible.

Tant la discussion lors de l'Assemblée du GMGV¹ que les multiples contacts que j'ai ces temps au sujet de la votation générale à Genève, montrent que les intentions de vote sont parasitées par d'innombrables problèmes annexes.

Ce sont souvent de vrais problèmes, mais ils n'ont vraiment rien à faire là – «ne mélangeons pas tout!» – et cette remarque doit se faire à trois niveaux différents.

– On attribue au TARMED des «nouveauautés» parfois tout-à-fait contestables, certes, mais qui ne ressortent pas du tarif: code diagnostic, formation continue obligatoire, obligation de divers certificats de capacité, etc. etc.

Le TARMED n'a rien à voir avec l'instauration de ces mesures.

Ces éléments appartiennent à d'autres textes (notamment à la LAMal), que le refus du TARMED ne servirait évidemment pas à améliorer, au contraire – nous serions alors purement et simplement coupés de l'influence que nous pouvons actuellement avoir sur leur application, notamment quant à notre apport éthique et pratique.

Ne nous trompons donc pas de cible!

– On se préoccupe d'éthique et l'on voudrait faire du TARMED un rempart contre tout ce qui ne va pas, dans notre monde: contre le contrôle accru de notre travail par l'Etat, contre l'informatisation et la mise en chiffres de l'inchiffable, contre le conformisme au modèle économique dominant, ou que sais-je encore. On en vient ainsi à décortiquer le texte en essayant d'y dépister tout ce qui pourrait traduire un glissement vers le Mal; cela enlève toute distance à la lecture qu'on fait de ce projet, cela empêche complètement d'en comprendre

l'importance politique, cela nous privera exactement des outils nécessaires à maintenir notre qualité de travail et nos principes.

Qu'on pense, pour ne citer qu'un exemple, à la transmission électronique des données et au codage diagnostic qui, dans le projet soumis au vote, doivent être gérés par les Médecins: depuis le temps que nous demandons à avoir nous-mêmes nos propres outils statistiques, et alors qu'on touche au but, ... voici qu'on diabolise toute la démarche et qu'on en suggère le rejet.

Ne nous trompons donc pas de cible!

– On parle de déficit démocratique et l'on part en guerre contre Berne, Hans-Heinrich Brunner, la SSMG, les Suisses-allemands, et Ruth Dreifuss pour faire bon poids ...

N'oublions donc pas que la votation générale n'est pas un plébiscite pour ou contre qui que ce soit, que le problème n'est vraiment pas de se venger ou de donner une leçon – le problème est de ne pas rater un rendez-vous politique majeur.

L'insistance du Comité de la SSMG à rappeler que ce tarif a été élaboré avec la collaboration de Généralistes intelligents, qu'il améliorera nos conditions de travail et qu'il mérite d'être soutenu, se heurte parfois à une méfiance dont l'intensité laisse perplexe: pour qui donc pensez-vous que nous nous battions? quel obscur intérêt personnel pourrions-nous avoir à défendre un mauvais projet? pour quelle étrange raison, alors que nous connaissons ces textes mieux que quiconque, pensez-vous que nous recommanderions un «oui» qui serait trompeur?

Je pense que les cadres politiques du corps médical sont, simplement, fiables, dans ce domaine en particulier; s'ils ne plaisent plus, on peut en changer, ... mais ne vous trompez pas de cible, c'est bien le TARMED qui est en jeu et qu'il faut faire passer!

Il faut donc essayer de ne pas faire une montagne de chaque virgule, de ne pas se faire une gloire de refuser tout risque, de ne pas se draper dans une dignité mal comprise, ... de ne pas se tromper de cible!

Vous qui êtes encore «contre», merci de réfléchir encore une fois avant de voter.

Bien amicalement à chacune et à chacun,

Jacques de Haller

Président de la Société Suisse
de Médecine Générale

¹ Le mot d'ordre du GMGV nous est parvenu alors que ce numéro de PrimaryCare était déjà imprimé, à part ces deux pages réservées aux éditoriaux; il paraîtra dans PrimaryCare 5/02, juste avant la fin de la votation; il pourra également être lu dans le Bulletin des Médecins Suisses n° 8/2002 du 20 février prochain.